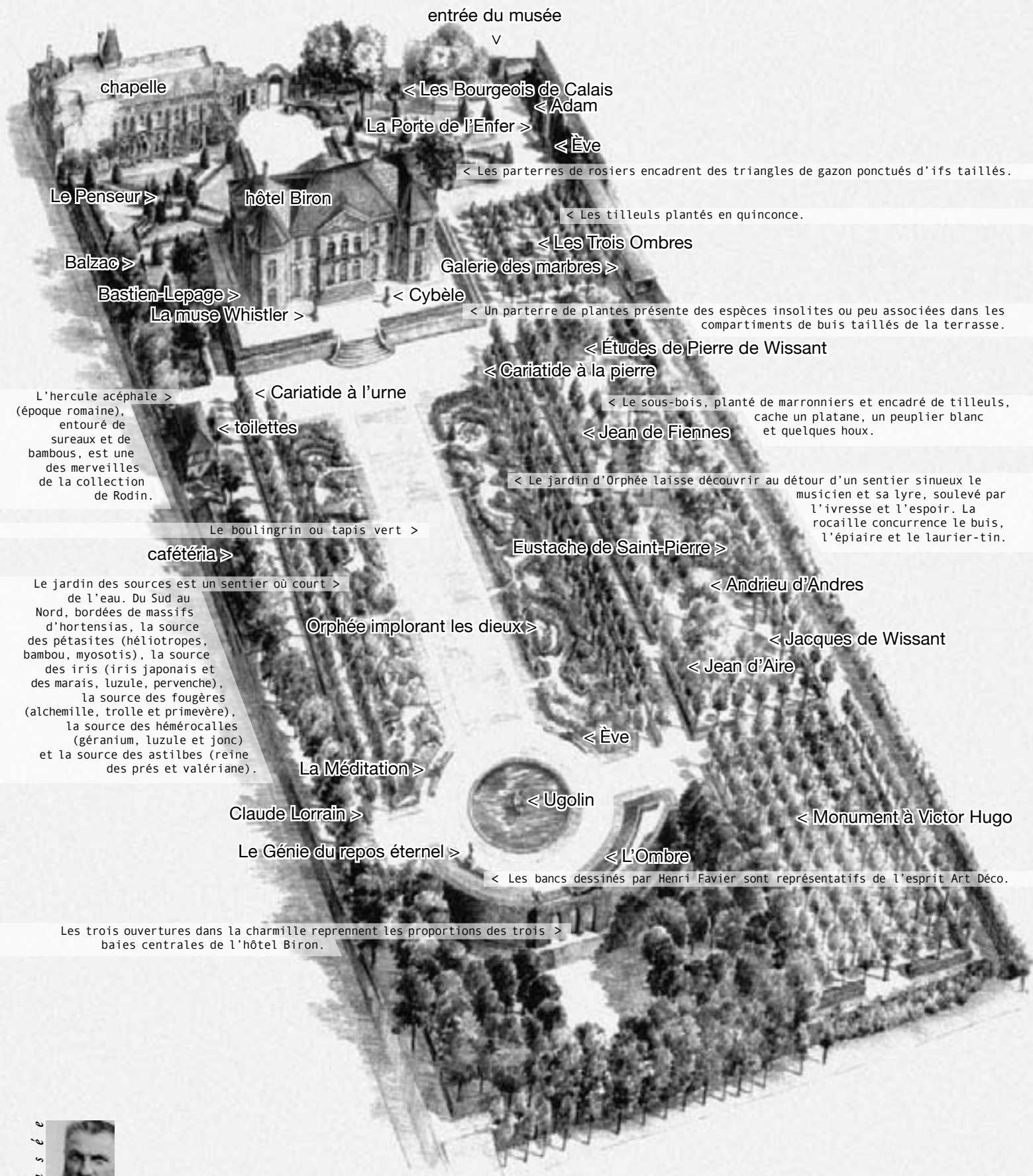


Rendez-vous aux jardins

musée Rodin, les 4 et 5 juin



entrée du musée

v

chapelle

< Les Bourgeois de Calais

< Adam

La Porte de l'Enfer >

< Ève

< Les parterres de rosiers encadrent des triangles de gazon ponctués d'ifs taillés.

Le Penseur >

hôtel Biron

< Les tilleuls plantés en quinconce.

< Les Trois Ombres

Balzac >

Galerie des marbres >

Bastien-Lepage >

< Cybèle

< Un parterre de plantes présente des espèces insolites ou peu associées dans les compartiments de buis taillés de la terrasse.

La muse Whistler >

< Études de Pierre de Wissant

< Cariatide à la pierre

L'hercule acéphale >
(époque romaine),
entouré de
sureaux et de
bambous, est une
des merveilles
de la collection
de Rodin.

< Cariatide à l'urne

< Le sous-bois, planté de marronniers et encadré de tilleuls,
cache un platane, un peuplier blanc
et quelques houx.

< toilettes

< Jean de Fiennes

Le boulingrin ou tapis vert >

< Le jardin d'Orphée laisse découvrir au détour d'un sentier sinueux le
musicien et sa lyre, soulevé par
l'ivresse et l'espoir. La
rocaïlle concurrence le buis,
l'épiaire et le laurier-tin.

cafétéria >

Eustache de Saint-Pierre >

< Andrieu d'Andres

Le jardin des sources est un sentier où court >
de l'eau. Du Sud au
Nord, bordées de massifs
d'hortensias, la source
des pétasites (héliotropes,
bambou, myosotis), la source
des iris (iris japonais et
des marais, luzule, pervenche),
la source des fougères
(alchemille, trolle et primevère),
la source des hémérocailles
(géranium, luzule et jonc)
et la source des astilbes (reine
des prés et valériane).

Orphée implorant les dieux >

< Jacques de Wissant

< Jean d'Aire

< Ève

La Méditation >

Claude Lorrain >

< Ugolin

< Monument à Victor Hugo

Le Génie du repos éternel >

< L'Ombre

< Les bancs dessinés par Henri Favier sont représentatifs de l'esprit Art Déco.

Les trois ouvertures dans la charmille reprennent les proportions des trois >
baies centrales de l'hôtel Biron.



RODIN

75bis, rue de Varenne 75007 Paris - 01 44 18 61 10 - www.musee-rodin.fr

La chapelle,

élevée en 1876 par l'architecte Lisch, est en cours de réaménagement. Pierre-Louis Faloci livrera en novembre 2005 de nouveaux espaces pour un accueil du public, les expositions temporaires, un auditorium, une salle de consultation des archives, une bibliothèque ainsi que les bureaux du musée.

Les Bourgeois de Calais

En 1347, la ville de Calais assiégée par les anglais se rend. Six bourgeois, Eustache de Saint-Pierre, Jean de Fiennes, Andrieu d'Andres, Jean d'Aire et Pierre et Jacques de Wissant, acceptent de livrer les clés de la ville au roi Édouard III. La corde au cou et vêtus de tunique, ils choisissent de se sacrifier pour sauver leurs compatriotes. La reine d'Angleterre obtiendra leur grâce.

La Porte de l'Enfer,

avec 227 figures et 6 mètres de hauteur, traduit l'Enfer que décrit Dante Alighieri (mort en 1321) dans sa «Divine comédie». À sa droite, Adam, à la musculature michelangelesque et à sa gauche Ève dont Rodin ne termina jamais le ventre comme en témoigne la trace des boulettes de terre ; son modèle, enceinte, déserta son atelier.

Les Trois Ombres,

modélées pour surmonter *la Porte de l'Enfer*, sont ici agrandies et traduisent la façon de créer de Rodin puisqu'il s'agit d'une même figure assemblée trois fois.

La galerie des marbres

permet d'observer la façon dont Rodin aimait que ses praticiens taillent le marbre : en jouant sur l'opposition entre l'aspect lisse du marbre et les parties laissées à l'état brut.

Orphée,

sublime musicien à la lyre, sauvera Eurydice de l'Enfer s'il s'abstient de se retourner...

Le Monument à Victor Hugo,

le poète, nu, tend le bras tandis qu'une muse se penche à son oreille.

Le Comte Ugolino

est accusé de trahison et condamné à mourir de faim avec sa descendance. Monumental, le groupe est installé au centre du bassin ; en dimension réduite, il surgit du vantail gauche de *la Porte de l'Enfer* pour lequel Rodin l'a modelé.

La Méditation,

gracieuse et puissante, est créée pour *la Porte de l'Enfer* (dans le tympan à droite) puis elle s'intègre au *Monument à Victor Hugo*. C'est pourtant sans bras, le genou coupé et une partie de la jambe droite enlevé que Rodin la considéra comme achevée (plâtre dans le hall).

Les cariatides,

à l'urne et à la pierre, femmes accroupies sous leur charge, sont issues de *la Porte de l'Enfer* (à gauche et à droite du tympan).

La muse Whistler

est un hommage au peintre James Whistler sous les traits de la jeune artiste peintre anglaise Gwen John.

Le Balzac,

ultime scandale et «testament artistique» de Rodin, présente la tête fougueuse du génie surgissant du bloc de sa robe de chambre.

Le Penseur,

première figure modelée par Rodin pour *la Porte de l'Enfer*, est le symbole du sculpteur-poète, la symbiose de Rodin et de Dante. Il trouve toute sa force expressive dans cet agrandissement.

Du faste à l'abandon

L'hôtel construit entre 1728 et 1730, d'après les dessins de Gabriel et sous la conduite de Jean Aubert, est la preuve éclatante de la réussite d'Abraham Peyrenc de Moras. De style rocaille, il donne alors de plain-pied sur le jardin et la terrasse n'existe pas.

En 1753, l'hôtel est vendu au Maréchal de Biron qui lui donne son nom et transforme le jardin fastueusement. Il l'agrandit, les parterres sont modifiés, la dernière ligne de potager présente une succession de jardins spécialisés : jardin hollandais, jardin de tulipes, une orangerie, une melonnière, un jardin de figuiers ; des guirlandes de chèvrefeuille entourent les troncs des arbres et relie entre eux les tilleuls. Pour la première fois, des magnolias fleurissent à Paris et on cultive des abricots-pêches.

En 1820, la Société du Sacré-Cœur de Jésus devient propriétaire des lieux. Destinée à l'éducation des jeunes filles de la haute société, elle s'attache à dépouiller l'hôtel de toutes ses décorations et laisse le jardin à l'abandon.

En 1905, lors de la séparation de l'Église et de l'État, l'hôtel Biron est loué à des artistes. Ses locataires s'appellent Jean Cocteau, Isadora Duncan, Henri Matisse et Rainer-Maria Rilke... Il écrit à Rodin le 31 août 1908 : « Vous devriez, cher grand ami, voir ce beau bâtiment et la salle que j'habite depuis ce matin. Ses trois baies donnent prodigieusement sur un jardin abandonné, où on voit de temps en temps les lapins naïfs sauter à travers les treillages comme dans une ancienne tapisserie. » Rodin loue trois salles en enfilade donnant sur le Sud. Le parc abandonné est envahi par les mousses et les herbes sauvages, les pelouses ressemblent à des prairies et des branches folles barrent les allées. Rodin découvre un lieu sauvage, où le silence, les odeurs, les couleurs, sont les rois : « Une masse fabuleuse de décombres de rosiers sauvages embaumaient, s'enchevêtraient au centre d'une espèce de cirque de sable et de mauvaises herbes. C'était la seule place que les ronces et les branches n'eussent point envahie. Le reste formait une petite forêt vierge, un désordre végétal inextricable. »

La restauration du jardin

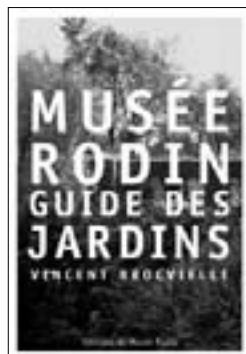
Le jardin avait certes besoin d'être restauré, mais de quelle manière ? En lui redonnant son aspect original du XVIII^e siècle ou en recréant l'espace sauvage avec ses ronces connu par Rodin ?

En 1993, l'architecte-paysagiste Jacques Sgard choisit de conserver la trame classique mais les nouveaux jardins comprennent plus de pelouse et deux bas-côtés de verdure sont percés de sentiers sinueux. À gauche, le rétablissement de la sculpture d'Orphée est l'objet d'une mise en scène : nichée entre le lierre, plante de Bacchus, et les plantes vénéneuses, la sculpture d'Orphée semble sortir de la roche et de la végétation.

Sur la droite, dans le jardin des sources, les points d'eau marquent une progression, du moins naturel au plus naturel. La végétation est omniprésente et est rassemblée en plusieurs espaces spécifiques. Au fond du jardin, la perspective est fermée par la terrasse et une charmille, des aires de jeux pour enfants sont installées derrière.

Musée Rodin, guide des jardins

Texte : Vincent Brocvielle, dessins : Emmanuel Pierre, 80 pages, 10€.



À la fois ludique et historique, ce petit livre est une visite guidée des jardins du musée Rodin, un abrégé de sculpture, un manuel pour les curieux de botanique, d'ornithologie et de mythologie.

En vente à la boutique et à la cafétéria du musée.